

# DE LA NÉCESSITÉ D'UNE PRESSE SYNDICALE LIBRE...

Certains ont fait des gorges chaudes de la disparition momentanée de notre *ECHO*.

En faisant appel à certains appuis à l'extérieur du mouvement syndical, peut-être aurions-nous pu, nous aussi, continuer à faire imprimer un journal mensuel.

Grand merci ... nous tenons trop à notre indépendance.

*L'ECHO SYNDICALISTE* sera payé avec le seul argent de nos adhérents, où ne sera pas.

Donc, jusqu'à nouvel ordre, *L'ECHO SYNDICALISTE* vous parviendra tous les mois sous cette nouvelle forme ... modeste, certes; mais - pourquoi ne pas l'avouer? - mieux en rapport avec nos possibilités financières.

Et nous comptons sur vous, camarades, pour nous aider à le faire vivre.

Vous l'avez tous senti, en diverses circonstances, combien notre organe départemental nous manquait.

Il eut fallu dénoncer l'imposture de l'appel de Stockholm, auquel certains camarades de bonne foi se sont laissés prendre.

Dans notre département la subordination totale de la C.G.T. au Parti Communiste est désormais un fait accompli. Il est nécessaire de le prouver à l'aide d'exemples concrets pour aider certains, abusés encore par le prestige des trois lettres C.G.T. à ouvrir les yeux.

- La lutte à mener contre un patronat à la fois égoïste et veule,

- La bataille à engager contre des politiciens sans envergure qui, au nom du sacro saint respect de principes surannés (crainte morbide de l'inflation, par exemple), laissent tout doucement l'économie s'asphyxier; et s'installer le chômage.

En un mot, toute cette action tenace et quotidienne en faveur des intérêts des seuls salariés qui est la raison d'être de nos syndicats, exige un minimum de coordination.

*L'ECHO SYNDICALISTE* s'y emploiera.

**Alexandre HEBERT**